



Dynamique du criquet sénégalais: *Oedaleus senegalensis* (Krauss, 1877) dans les champs de la localité de Mbar (Sénégal)



M. TOURE & Pr M. NDIAYE: Laboratoire Biologie Reproduction, DBA, FST, Université Cheikh Anta Diop de Dakar.
Email: touresnfst@yahoo.fr BP 5005 Dakar Fann SENEGAL.

INTRODUCTION

La récente pullulation du criquet sénégalais de 2005 à Mbar qui est située dans la région administrative de Fatick, dans le département de Gossas, arrondissement de Ouadiour n'est en réalité qu'un problème récurrent de défense des cultures. En Août 2006 nous avons effectué une visite dans la localité. L'objectif est d'étudier la distribution spatiale du criquet sénégalais sur le terrain après une année d'invasion et d'autre part apprécier la lutte de l'année passée.



METHODOLOGIE

Du 30 août au 09 septembre 2006, une étude dynamique sur *O. senegalensis* est menée dans la localité de Mbar. La méthode utilisée repose essentiellement sur des évaluations de densité permettant une étude des populations dans leur milieu naturel. Chaque matin des visites de champs sont effectuées. Différents types de cultures sont choisis, des champs de mil (1) d'arachide (2), de niébé (3) et des terres non cultivées (4). Pour chaque terrain nous prenons au hasard 20 carrés de 2 m de coté pour chacun et nous comptons les larves et les adultes de criquet sénégalais. Le prospecteur s'approche pour compter, à mesure qu'il avance, les sauteriaux s'envolent de ce carré. Il fouille ensuite la végétation et s'assure qu'aucun sauteriaux n'échappe au décompte de ce périmètre. Sur le terrain une enquête est menée auprès des paysans et du président du conseil rural.



1 Champ de mil



2 Champ d'Arachide



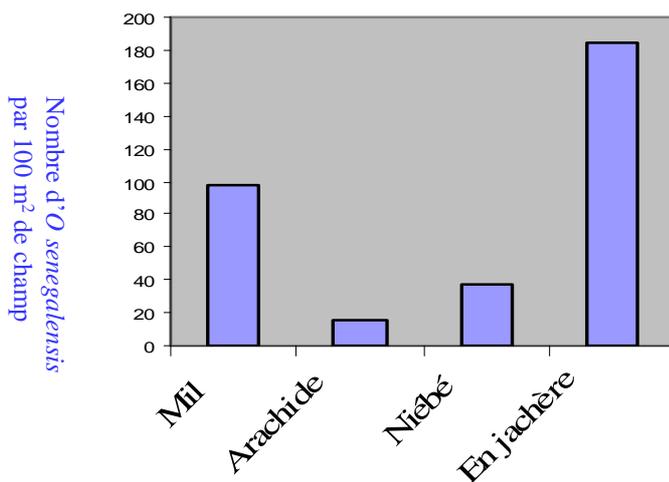
3 Champ de Niébé



4 Champ en jachère

RESULTATS

1- Pour la distribution spatiale .



Ailés de *Oedaleus senegalensis* retrouvés sur le terrain



Des préférences apparaissent en fonction des cultures. Dans l'ordre décroissant on trouve le champ en jachère constitué essentiellement de *Cenchrus* qui est une graminée sauvage le mil, le niébé et l'arachide. La composition floristique d'un habitat entraîne une variation de distribution d'*O. senegalensis* lorsque les milieux étudiés appartiennent à la même zone géographique. Une quantité importante de larve est trouvée dans le champ en jachère donc essentiellement des populations autochtones. Dans le champ de mil les individus rencontrés sont des ailés qui sont particulièrement attirés par les grains des épis à l'état laiteux. Les cultures comme le niébé et l'arachide du fait de leur stade de feuillaison et de floraison sont moins attractifs d'où la faible densité des sauteriaux dans ces champs.

2- L'interrogation révèle que la lutte chimique est efficace mais néanmoins une perte de 25 % des récoltes a été enregistrée. Ceci s'explique, d'après eux par un retard dans les interventions de traitement. Seulement cette méthode de lutte ne permet pas une protection de longue durée d'où la nécessité de trouver une méthode alternative qu'est la lutte biologique.

CONCLUSION

Nos observations montrent que la densité maximale est retrouvée dans le champ en jachère qui est une pratique régulièrement utilisée par les cultivateurs pour enrichir leur terre. Vu le risque d'infestation pour l'année suivante, nous proposons aux paysans de labourer régulièrement les champs en jachère.